

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-584-Reveries-au-bord-du.html>



I.D n° 585 : Rêveries au bord du fleuve

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 23 septembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comme le fleuve au paysage, recueil encore inédit, a été écrit conjointement par **Vincent Motard-Avargues** et **Jean-Baptiste Pedini** : de ce fait, je citerai à la suite deux poèmes, pariant sans pouvoir le garantir que j'offrirai ainsi un texte de chaque auteur. Qui écrit quoi ? Le leur demander, ou même me livrer à des hypothèses, serait rompre le jeu et je ne m'y risquerai pas.

Cette écriture à deux, sans être fréquente, n'est cependant pas une rareté : il y a peu, Valérie Canat de Chizy et Cécile Guivarch, dans *Le Bruit des abeilles* (La Porte éd.), s'adonnaient à cet exercice à quatre mains (expression peut-être inexacte à la réflexion, que néanmoins je m'autorise, vu à la propension quasi générale à écrire sur un clavier plutôt qu'à la plume), ou *écriture en miroir*, selon la jolie expression employée dans cette plaquette. Et l'on trouve dans le *Choix de Décharge* [166](#) des poèmes écrits en commun par Gaël Pietquin & Josyane Hubert, extrait de *Proie autant que pluie* (inédit pour l'heure), où les auteurs se différencient par l'emploi de caractères, droits pour l'un, italiques pour l'autre, procédé grâce auquel apparaît qu'un auteur intervient volontiers dans le corps du poème de l'autre.

Aucun indice de la sorte dans ce *Fleuve au paysage* de Vincent Motard-Avargues et de Jean-Baptiste Pedini, dont on pense qu'ils s'en tiennent à une simple alternance, page à page, dans un dialogue engagé entre deux riverains de cette Garonne qui les fascine, au bord duquel ils vivent l'un et l'autre, qui *les relie*, comme me l'écrit Jean-Baptiste Pedini.

Un premier poème :

Sur le visage
impassible
du fleuve

une bouche
s'ouvre

siphon d'ombres

la peau chocolatée
se ride alors
et sombre

le fond
s'offre

lit d'ombres

ce qui dort
ou meurt
élude les ans

la mort
s'ouvre et s'offre

territoire d'ombres.

(demain, la suite de cette chronique.)